

Mon avis sur plusieurs films jeune publics 8 juillet 2022

Le pharaon, le Sauvage et La princesse de Michel Ocelot
Animation France 1h22, Diaphana, sortie le 19 octobre 2022

On est émerveillé par la splendeur de ces 3 contes de princes et princesses qui nous transportent en Egypte, en Auvergne au moyen-âge et dans le château du Sultan au XVIIIème siècle.

Soutien AFCAE avec document dès 7 ans

Ces 3 contes ne dérogent pas au style d'Ocelot qui est un émerveillement pour les yeux : de superbes univers graphiques, où explosent les couleurs, où s'affiche le raffinement des cultures à travers leur architecture et la finesse des motifs. Les personnages sont beaux, majestueux et se sauvent de toutes les situations grâce à leur intelligence, leur courage et leur caractère bien affirmé. On peut reprocher à Ocelot de ne proposer que des héros et héroïnes bien nés. Les contes évoquent tous la manière dont ces princes et princesses vont pouvoir se rencontrer, s'aimer et chercher à s'unir malgré l'adversité. Il n'y a pas beaucoup de surprises en terme de narration, mais on se délecte de ces superbes contes traditionnels dans le pur style d'Ocelot.

Pour le premier film, Cap sur l'Egypte des pharaons, où un prince va devoir conquérir le trône d'Egypte et devenir pharaon pour pouvoir se marier avec sa belle princesse. La culture égyptienne est mise en avant à travers son style graphique, mais aussi ses dieux, ses rites, avec un partenariat avec le musée du Louvre. Le jeune prince usera de son intelligence plus que de son art de la guerre pour se faire accepter par les Egyptiens. Ocelot parle ainsi du pouvoir, montre comment éviter la guerre, ce qui semble assez malin, surtout aujourd'hui, au regard de l'actualité en Ukraine.

Le second conte est inspiré d'un conte d'Henri Pourrat et se déroule dans l'Auvergne du moyen âge, où un prince va fuir la cruauté de son père. Il deviendra un prince sauvage, qui rétablit la justice autour de lui. Après la lumière d'Egypte, ce conte a une tonalité plus sombre et s'illustre donc en ombres chinoises. La bonté aura raison de la violence du père. Le troisième conte est inspiré librement de contes orientaux et se situe dans la Turquie des sultans du XVIIIème siècle. Une princesse enfermée serait séduite par un beau vendeur de beignets. C'est ici l'éloge de la simplicité et du bonheur d'être libre et amoureux.

Les Démons d'Argiles de Nuno Beato
Animation France, 1h30, Cinéma Public Film, sortie le 21 septembre 2022.
Pas de soutien

Une esthétique forte dans un film un peu complexe et effrayant pour le jeune public. En revanche l'histoire peut plaire à un public plus âgé : une jeune fille vient affronter les démons de sa famille et réparer les dégâts de son grand-père

Ce qui surprend au premier abord (et séduit aussi) est l'animation en volume audacieuse et forte, passée le dégoût des premières images 3D, censées représenter la vie citadine et hyper connectée de la jeune héroïne. A la mort de son grand-père, celle-ci va revenir dans la maison familiale à la campagne et découvrir comment ce dernier était détesté du village. La jeune fille va s'apercevoir que son grand-père a tari l'eau pour les villageois, qui lui en gardent rancune. L'histoire est un peu floue sur la famille. Elle évolue dans un univers de démons d'argiles, statuettes immobiles par moment, qui prennent vie par la suite. C'est sombre, un peu complexe et bancal. De plus nous ne sommes pas sûrs que cette histoire de fille de la ville, à la limite du burn-out, qui va vivre à la campagne , intéresse vraiment le jeune public. Le film est-il un film pour enfant ?

Le Petit Nicolas de Amandine Fredon et Benjamin Massoubre
Animation, France, 1h22, Bac Films, sortie le 12 octobre

Quelle merveilleuse surprise que cette adaptation cinéma du Petit Nicolas si réussie, qui mêle les histoires du petit héros et la rencontre des deux auteurs Sempé et Goscinny
Un film à voir de 7 à 77 ans !
Soutien AFCAE dès 7 avec document

Les superlatifs pleuvent après avoir vu ce film d'animation : formidable, émouvant, drôle. Les animateurs ont réussi à faire un film qui plaira autant aux enfants qu'aux adultes. Le film débute par la création par Sempé et Goscinny de ce petit personnage, qu'ils imaginent tous deux entre deux plaisanteries. Le Petit Nicolas va prendre vie et interroger les deux auteurs tout au long du film sur leur choix, leur vie, leur enfance et donner ainsi beaucoup de rythme à un montage audacieux entre la vie des auteurs et les histoires du P'tit Nicolas. S'animent, sous le trait de crayon si vif et fin de Sempé, de délicieuses histoires du P'tit Nicolas, avec ses parents, ses copains, les filles, la grand-mère. Ces personnages datés des années 60s n'ont pas pris une ride ! Ce film est un hymne à l'enfance, à l'amitié, et une belle découverte de l'acte de création d'une œuvre.

Libre Garance de Lisa Diaz , Fiction , France , 1h36, Nour Films, sortie le 21 septembre

Un film touchant mais un peu brouillon sur Dans les années 80s, à la campagne, une fillette de douze ans, ses sœurs et ses copains et sa rencontre avec un activiste recherché par les gendarmes

Pas de soutien

Ce film se déroule dans les années 80s et fait la part belle à l'ambiance de l'époque : communauté d'hippies, discussions et revendications politiques. Une fillette de douze ans, au début s'amuse insouciantement avec ses copains. Puis les conversations politiques qu'elle entend et le départ de sa mère, vont lui faire reconsidérer ses amitiés. La fillette va avoir envie de venir en aide à un terroriste caché dans une vieille maison. La jeune actrice qui endosse le rôle de la fillette est lumineuse dans le film, faisant penser à Charlotte Gainsbourg dans « l'Effrontée ». Néanmoins la narration et le propos restent sans doute un peu flous pour un jeune public, ce qui nous fait penser que ce film sur l'enfance n'est certainement pas pour les enfants.

Les Secrets de mon père, de Véra Belmont , Le Pacte, sortie le 21 septembre

Un film fin et émouvant sur une attachante famille juive d'après-guerre et l'attitude du père, rescapé des camps, qui ne parvient pas à parler à ses proches. Une belle entrée en matière pour évoquer la Shoah

Soutien AFCAE avec document dès 10 ans

Ce film évoque subtilement la Shoah, mais n'en parle pas directement. Son thème principal est sur le traumatisme d'un père et son attitude dans sa famille, avec ses enfants. Les enfants observent et enquêtent sur ce père, rescapé des camps, qui refuse de dire un seul mot à sa famille sur ce qu'il a vécu. Les enfants s'imaginent des tas de choses, très naïvement et l'apprentissage se fait au fur et à mesure. Ce film intéressera sûrement les professeurs d'histoire et leurs classes.

Le film est très intéressant sur le thème même du traumatisme, sur comment arriver à parler des choses douloureuses. Malgré le thème difficile, le film n'est pas du tout manichéen et plombant : cette famille est vivante et drôle au début.

Le film touche aussi parce qu'il parle d'une famille, soudée mais aussi vivante de nombreuses crises. Il y aura un drame mais la fin est heureuse.

Concernant le graphisme : au départ j'ai été gênée par l'esthétique classique, style ligne claire, un peu désuète. Mais en fait on s'y habitue. Cet esthétisme colle bien avec l'époque du film : les années 50s.